GÜLPEN, Ilonka van, *Der deutsche Humanismus und die frühe Reformationspropaganda 1520-1526. Das Lutherporträt im Dienst der Bildpublizistik*

Naïma Ghermani

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1030>

DOI : 10.4000/ifha.1030

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Naïma Ghermani, « GÜLPEN, Ilonka van, *Der deutsche Humanismus und die frühe Reformationspropaganda 1520-1526. Das Lutherporträt im Dienst der Bildpublizistik* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1030> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1030>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

GÜLPEN, Ilonka van, *Der deutsche Humanismus und die frühe Reformationspropaganda 1520-1526. Das Lutherporträt im Dienst der Bildpublizistik*

Naima Ghermani

- 1 La Réformation coïncidant avec l'essor de l'imprimerie utilisa massivement l'image à des fins pédagogiques, prédicatrices et surtout polémiques. Parmi le flot de Flugschriften, les portraits de Luther constituent un argument visuel essentiel, un moyen de rallier et d'unifier le camp des luthériens, une autorité indispensable pour la persuasion des indécis. Si la centralité des portraits de Luther et des « images de propagande luthérienne » n'a pas échappé à la recherche allemande et américaine depuis une vingtaine d'années, la question n'avait été abordée, jusqu'alors, que sous trois aspects. Les portraits de Luther avaient tout d'abord été l'objet de recensements minutieux dans la série de catalogues publiés au moment du 500ème anniversaire du Réformateur et dans des études plus anciennes. De son côté, R. Scribner avait envisagé surtout les images satiriques et polémiques de la Réformation dans l'Empire, sans introduire des distinctions entre les différents genres de la gravure. M. Warnke, enfin, avait consacré un livre bref mais très fécond sur les images de Luther, les reliant précisément aux étapes de l'ascension du Réformateur dans l'Empire.
- 2 I.v.G. ne prétend pas se faire le relais de l'étude de Warnke, même si elle reconnaît une dette certaine à son égard. Ce livre, issu d'une thèse de doctorat, élargit considérablement un horizon de recherche que l'on pouvait croire circonscrit à la simple iconographie luthérienne. Là réside sans doute la grande richesse du livre. S'interrogeant, à juste titre, sur les véritables raisons de l'écho considérable que Luther reçut dans l'Empire par le truchement du texte et de l'image, I.v.G. se voit obligée de replonger dans les racines d'un réseau humaniste certes encore étroit mais solide

quand éclate la Réformation. C'est sans doute la partie la moins personnelle du livre, qui consiste à rassembler, peut-être trop mécaniquement, l'ensemble des recherches récentes sur l'humanisme allemand d'Erfurt et de Wittenberg. La démonstration devient beaucoup plus passionnante quand l'auteur entre dans le vif du sujet : les portraits de Luther et la « propagande par l'image dans l'Empire ». Même si, aspect un peu décevant, l'auteur omet de discuter cette notion complexe, l'analyse minutieuse et rigoureuse des images constitue l'acmé du livre. Loin de se limiter à une approche purement iconographique, l'auteur s'applique au contraire à livrer l'ensemble des conditions politiques, sociales et matérielles de diffusion des images, de leur succès ou de leur insuccès. Elle confronte également ces images aux portraits d'humanistes qui fleurissent simultanément. C'est donc avec finesse que la chercheuse passe en revue le nombre des imprimeurs croissant à Wittenberg, une ville pourtant de taille fort modeste, mais aussi le nombre d'éditions et de tirages des principaux ouvrages de Luther et de ses confrères, sans négliger l'aspect purement publicitaire et commercial que constitue, pour ces imprimeurs, le portrait du Réformateur en frontispice de leur livres. Évitant les pièges d'une histoire téléologique qui verrait l'extension irréfutable de la Réforme par une inondation d'écrits, elle rappelle la faiblesse de l'alphabétisation dans l'Empire, qui explique les tirages encore faibles de certaines images.

- 3 Puisant tour à tour dans l'histoire de l'humanisme, l'histoire du livre et l'histoire de la Réforme, l'ouvrage parvient à mettre en lumière les stratégies multiples qui convergent autour de Luther : il redessine la place des principaux acteurs, comme celle du prince-électeur de Saxe Frédéric, pris en étau entre sa politique impériale et le souci parfois trop mollement exprimé de soutenir son théologien, mais également les grands maîtres de l'université de Wittenberg, qui voient là une occasion inespérée de redorer le blason d'une université quelque peu endormie, en comparaison avec ses concurrentes de Heidelberg ou Leipzig. Cette effervescence autour de Luther, qui suscite en retour une expansion des satires humanistes et d'une « propagande religieuse », chute considérablement à partir de 1526, après la Guerre des Paysans.
- 4 En restituant à la fois la pensée et le contexte de production des images, I.v.G. offre sur une période fort courte un tableau exhaustif des fondements essentiels d'un instrument de diffusion de la parole luthérienne.
- 5 Naïma GHERMANI (Université d'Amiens)